

Valenciennois – les grands projets du Valenciennois dans les 5 à 10 ans à venir Quel visage aura le Valenciennois dans 10 ans ?

La Chambre de Commerce et d'Industrie du Valenciennois avait convié, dernièrement au Pasino de Saint-Amand-Les-Eaux, près de 200 personnes pour présenter les grands projets du Valenciennois pour les 10 ans à venir. Lors de cette soirée, baptisée « Couleurs du Valenciennois », on a pu assister à une belle démonstration qui prouve que, une fois encore, le Valenciennois est en pleine mutation tous azimuts, exit le noir et le gris, et place aux couleurs...optimistes.



Alors que le Valenciennois se dôtera d'un technopôle et d'une zone franche numérique, l'Amandinois ouvrira ses portes au cinéma version « futuriste », Arenberg renait de ses cendres pour devenir un « pôle d'excellence image », entre autres, la liste est longue... Certains projets sont en cours, d'autres sont en attente de financements, tous sont ambitieux : « Notre particularité dans le Valenciennois, indiquait Francis Aldebert, Président de la CCIV, c'est que nous chassons en meute, nos projets sont collectifs, c'est notre force ! ». Voici quelques projets du Valenciennois pour les 5 à 10 ans à venir...

Le numérique et l'audiovisuel

-Le Technopôle : une première réalisation en 2010

Afin d'amplifier la dynamique économique du Valenciennois en renforçant son potentiel de recherche et d'innovation dans ses domaines de compétences de pointe, Valenciennes Métropole, la CAPH, la Ville de Valenciennes, l'UVHC et le SIPES, la CCIV, le pôle de compétitivité i-Trans et la Vallée de la Scarpe ont engagé un partenariat en vue de la création d'un parc scientifique et technologique de dimension métropolitaine. Il s'opère dans le cadre d'une procédure de ZAC, sous le pilotage de Valenciennes Métropole concernant la maîtrise foncière et le réalisation des aménagements.

Ce projet phare, localisé sur le site du Mont Houy, dans le prolongement du campus universitaire, vise trois objectifs : le développement des capacités de recherche universitaire, en particulier en accueillant le futur centre international sur la sécurité et l'intermodalité dans les transports (CISIT) ; l'ancrage et le développement du pôle de compétitivité i-Trans, par la réalisation de locaux spécifiques destinés à des activités de recherche et d'essais, notamment dans le domaine ferroviaire, enfin le technopôle accueillera des projets portés par la CCIV. Il doit ainsi permettre de favoriser les synergies et complémentarités entre acteurs publics et privés ; le technopôle profitera d'atouts locaux tels que la présence de l'AFE (Agence Ferroviaire Européenne). A terme l'addition d'acteurs locaux (Itrans, CISIT, etc.) devrait donner naissance à un « Grand Pôle International des Transports Innovants ». Concrètement le Parc d'activités s'étend sur 30 hectares, une première tranche de réalisation démarrerait en 2010 avec la construction d'un « bâtiment phare » de 5 000 m².

Coût : 250 millions d'euros.

-Mais alors quid de la boucle d'essais ferroviaire ? La boucle ferroviaire est toujours un sujet de préoccupation, elle est indispensable mais où la construire ? Elle est pourtant « essentielle, c'est une opportunité, un choix politique. » indiquait Georges Guillaume, Président du Comité de Pilotage I-Trans. Une opportunité selon lui à saisir car « si on délocalise on perd de la matière grise. Les constructeurs de matériel ferroviaire ont besoin de centres d'essais... » A suivre ...

Les Rives de l'Escaut : 1ère zone franche numérique en France très « serious »

Francis Aldebert, le président de la CCIV, l'avait annoncé en début d'automne : un plateau numérique sur 10 ha va être créé sur la Zone Franche Urbaine NéOval (ex-Vallourec) de Valenciennes, ce sera

alors la 1ère zone franche numérique en France : 2 000 emplois seraient créés à terme. C'est suite à un recensement des projets en matière de création numérique par la Région, que le Valenciennois s'est positionné sur le serious game entendez des applications numériques interactives développées sur le modèle (ou avec des outils technologiques provenant) des jeux vidéos, et qui visent des objectifs dits « sérieux » car ils sortent résolument de l'univers de l'entertainment ou du simple loisir. Développé dans le domaine de la formation, la communication et le management, les applications actuelles touchent essentiellement la santé, l'éducation, la défense, les grands enjeux écologiques, la vie citoyenne et les sujets d'intérêt général ou humanitaire. Presque encore confidentiel en Europe à l'exception de la Grande Bretagne, le serious game promet des applications et des développements impressionnants.

Rapidement, dès 2009, un hôtel et un incubateur d'entreprises devraient voir le jour.

Puis une « Villa Médicis de la création numérique », une nouvelle implantation de Supinfocom, des espaces de vie ...

Coût global : 16 millions d'euros (attente de subventions et de financements.)

Projet Arenberg : un pôle d'excellence "image" régional

« Passer du noir à la lumière »

D'une rencontre de deux volontés, la CAPH et l'UVHC, est née le Projet Arenberg. Le lieu aime déjà le cinéma pour preuve de nombreux films y ont été tournés : le dernier en date est « Salengro ».

Différent du pôle valenciennois, on y expérimentera de nouveaux dispositifs tels que la « motion capture », un bassin aquatique de tournage, utilisation de la vidéo dans le milieu sportif, services à la personne, domotique ...

Autre objectif : favoriser l'implantation d'entreprises à fort contenu technologique et permettre aux porteurs de projet de recherche ou de transfert de disposer des meilleures conditions pour démarrer et développer leur activité (offres de plateaux de bureaux, services partagés ...) et développer un centre de perfectionnement professionnel pour les professionnels de l'audiovisuel et le public en recherche d'emploi (lieu de formation) grâce à des synergies transfrontalières (Virtualis à Mons).

Ce serait aussi un projet à dimension culturelle et touristique (parcours historique minier, projet cinémathèque régional, salle d'expos, de projection dans la salle des pendus, spectacles vivants...).

Enfin des espaces partagés pourraient être créés : lieux d'hébergement, de restauration, salles de séminaires, de colloques ...

Projets structurants « Infrastructures »

-Liaison ferrée : le tramway avec la ligne 2

Le tramway est la solution pour désenclaver le Pays de Condé, territoire organisé autour des centres-villes de Condé-sur-l'Escaut et Vieux-Condé. Les déplacements entre Valenciennes et le Pays de Condé étant rendus difficiles par le fait de ne pas posséder d'autoroute à proximité immédiate, de connaître un trafic routier important sur l'axe principal, enfin les transports en commun semblent englués dans la circulation. La construction de la ligne 2/ phase 3 s'est donc imposée. Le tramway du Pays de Condé aura pour spécificité d'être à voie unique avec des évitements dans les stations. Sur une ligne de 14 kilomètres, il reliera Anzin à Vieux-Condé desservira 7 communes et permettra de desservir une population de 59 000 habitants. Le dernier tronçon, ligne 2/phase 4, devrait, quant à lui, permettre une liaison entre Valenciennes et Quiévrain, en Belgique, faisant de Transvilles la première ligne de tramway franco-belge !

Coût : 80 millions d'euros (phase 3) ; 70 millions d'euros (phase 4).

-Extension de zones (Aérodrome ouest/sud, Sars et Rosières, Onnaing) et bouclages de la rocade Nord par le plateau d'Hérin. 18 parcs d'activités ont été réalisés sur 2060 ha, 75 ha sont disponibles alors que 137 restent à viabiliser.

-Liaison autoroute A2/A23 : « l'Arlésienne des infrastructures » .

L'autoroute A2 date de 1972, six ans plus tard l'A23 était mise en service. Ces deux autoroutes ne sont pas actuellement reliées entre elles par un échangeur complet, ce qui en fait une zone particulièrement accidentogène ; les échanges passent par la RD 630, en zone urbaine. L' échangeur A2-A23 est un véritable serpent de mer, promis depuis 1988, seule la liaison de Lille vers Paris est en construction. Les véhicules venant de l'A23 en provenance de Lille viennent grossir un flux de circulation déjà conséquent dans la Sentinelle. La liaison Paris-Lille est toujours à l'étude. Le coût total du projet est de 28 millions d'euros. Actuellement l'Etat doit trouver des financeurs.

Fluvial (Port Autonome de Paris-canal Seine-Nord-Escautpont)

-Le fluvial : une chance pour le Valenciennois

La future liaison Seine-Nord doit multiplier par quatre le trafic régional d'ici 2020 mais, dès à présent, l'Escaut est l'objet de nombreux projets d'aménagements qui vont fixer des activités industrielles ou logistiques sur son parcours d'où le projet de plateforme fluviale à Escautpont (entre autres), au nord de l'aciérie Vallourec. L'aménagement de ses terrains avec de nouveaux quais devra intégrer des

paramètres particuliers liés à la qualité de ses sols de fonds de vallée. L'objectif est d'y développer une activité portuaire avec transbordement de conteneurs.

Pour rappel : le décret de Déclaration d'Utilité Publique concernant le canal Seine-Nord Europe, maillon français de la liaison fluviale européenne à grand gabarit Seine-Escaut date du 12 septembre dernier. Ce grand projet a pour objet de relier en 2015 le Grand Bassin parisien et le Nord-Pas-de-Calais. Il connectera ces deux grands pôles économiques au Benelux et aux 7 ports maritimes de la rangée Le Havre/Rotterdam. Sa réalisation est inscrite au projet de loi de programme relatif à la mise en œuvre du « Grenelle de l'environnement ».

C'est le symbole du renouveau de la voie d'eau, ce projet fera entrer la France de plain-pied dans l'Europe fluviale à grand gabarit. Après la signature des protocoles avec la profession agricole en juillet dernier, cette étape essentielle permet d'envisager une ouverture des travaux en 2011. D'une longueur de 106 km, Seine-Nord Europe a pour objectif de développer un réseau multimodal de transport, grâce à la réalisation de plates-formes logistiques adossées au canal et interconnectées aux réseaux ferroviaires et routiers. La fiabilité du transport fluvial, sa sécurité, sa capacité à desservir le cœur des agglomérations sans nuisance, et ses coûts réduits par la massification permettra au canal Seine-Nord Europe d'être un formidable levier de développement économique pour les territoires. Il jouera un rôle de « hub » logistique pour les 7 ports maritimes de la rangée Le Havre-Rotterdam. En termes de trafic, ce sont entre 13,3 et 15 millions de tonnes de marchandises qui seront transportées sur la liaison Seine-Escaut en 2020, multipliant par 3 le trafic sur ce même corridor nord-sud. Face aux saturations routières du Benelux et du Nord de l'Europe, il permettra, à l'horizon 2020, de transférer depuis la route 4,5 milliards de tonnes x kilomètres sur la voie d'eau (soit entre 250 000 et 300 000 tonnes de CO2 évités par an). Le coût de 3,2 Mds d'euros valeur 2005 correspond à un besoin de financement de 4,2 Mds d'euros sur la période de réalisation 2011/2015. Seine-Nord Europe sera financé par l'Europe, l'Etat, les collectivités territoriales desservies et les partenaires privés, à travers la réalisation d'un partenariat public-privé.

Projets structurants «Economique »

-GSK : Le Groupe GlaxoSmithKline investit et crée des emplois à l'avenir 2010

Plus de 300 emplois seront créés progressivement d'ici 2009 ; le site comptera près de 750 emplois à l'horizon 2011.

-Des équipements culturels et sportifs

Des travaux vont démarrer courant 2009 au Boulon à Vieux-Condé, des Arts de la rue, réalisée par Valenciennes Métropole. Coût : 6 millions d'euros.

- Nungesser 2 est en travaux pour un coût total de 60 millions d'euros.

-Coup de neuf à la Base de Loisirs de Raismes

Les lillois et les valenciennois connaissent bien la mare à Goriaux (400 000 visiteurs), la base de loisirs de Raismes (250 000 visiteurs) et la forêt domaniale de Raismes-St Amand (1 000 000 de visiteurs) ; un projet de réhabilitation est en cours car la base de loisirs est vieillissante : plans d'eau, développement du secteur forestier...

-Saint-Amand- les-Eaux aura son bowling !

Le Satellium 2 avec 16 pistes et ses 3 000 m² ainsi qu'une plaine de jeux d'intérieur « cavalkid 2 » verront le jour près du Pasino. On reparle du port, et de la réalisation d'un centre nautique ultra-moderne.

Marie- Annick Wozniak